

# SYNTHÈSE DU COLLOQUE

- Professeur Jean-Marc TRIFFAUX -

Mon cher Ludovic,  
Chères participantes, chers participants,

Au terme de ce colloque exceptionnel, il me revient tout d'abord de remercier très chaleureusement Ludovic et toute son équipe organisatrice. La sympathie de leur accueil et le professionnalisme de leur organisation nous ont permis de vivre pour la 50<sup>ème</sup> fois de notre histoire un colloque historique, perpétuant ainsi, la tradition du Groupement des Hôpitaux de Jour Psychiatriques.

Grâce au dynamisme de Ludovic Gicquel et à sa participation active dans notre association, le pilier français du Groupement est efficacement redynamisé.

De toute évidence, le succès de ce colloque témoigne que le feu a pu être préservé pour reprendre la citation de Jean Jaurès que nous a rappelée Muriel Reboh-Serero à Liège l'année passée : « *la tradition n'est pas le culte des cendres, mais la préservation du feu* ».

Le programme diversifié que Ludovic nous a offert ainsi que la qualité de vos interactions au cours des différents ateliers auront une fois de plus été particulièrement enrichissants. Chacun d'entre nous rentrera sans aucun doute transformé et équipé de nouvelles idées pour aborder sa pratique professionnelle.

Gisèle Apter a commencé son exposé en nous disant d'emblée : « *il n'y a que les bébés qui m'intéressent, dès leur conception, c'est-à-dire dans le ventre de leur mère...* ». Elle nous a fait part de son engagement inconditionnel et nous a démontré tout l'intérêt à prendre en charge les traumatismes et les facteurs de stress pendant la grossesse. Créer un réseau autour de la femme enceinte et de son futur enfant, afin de favoriser une prise en charge avant et autour de la naissance, devrait rester une priorité en Santé Mentale. Ses travaux de recherche, sa pratique clinique et sa connaissance pointue de la périnatalité l'ont incitées à développer concrètement des environnements sécurisés propices à l'accueil de pandas, de kangourous et d'oursins...

Elle nous a démontré, études scientifiques à l'appui, que si l'environnement était plus fort que les gènes chez les rongeurs, il en était probablement ainsi chez les humains.

Avec Jean Van Hemelrijck, c'est dans un climat d'humour contagieux, dont il est le seul à avoir le secret, qu'il nous a réunis autour du thème de notre colloque.

Avec lui, nous sommes restés dans un premier temps

proche de la périnatalité, en écoutant la description d'un de ses premiers entretiens cliniques avec une dame adulte qui ne cessait de lui répéter : « *ze ne veut pas naître ...* ».

Bien que complètement démuni dans un premier temps par la souffrance de cette dame, il réussit à l'écouter dans ses points forts, dans ses métaphores, dans son indéchiffrable. Cette écoute attentive et bienveillante permet à cette patiente de se re-compenser psychiquement et de se restaurer dans sa subjectivité.

Aucune version même des plus sophistiquées de chat GPT ne pourra jamais atteindre un tel résultat...

Il a ensuite attiré notre attention sur trois dangers qui menacent dangereusement notre humanité :

- ♦ *l'arithmétique de l'homme* qui risque de le réduire à un objet chiffrable, faisant l'impasse sur son côté, intrinsèquement indéchiffrable, c'est-à-dire son inconscient,
- ♦ *la compression du temps* où « l'instant présent » se réduirait à un « instant compact », faisant fi de toutes références au passé et au futur,
- ♦ *la dissolution des certitudes* qui entraînerait la perte des points de repères constitutifs de notre Histoire.

La citation célèbre du philosophe George Santayana, reprise ensuite par W. Churchill, « *ceux qui ne peuvent se rappeler le passé sont condamnés à le répéter* », résonnerait alors comme une prophétie brûlante d'actualité...

Grâce au concept d'*isomorphisme* qui lui est cher, il nous a rappelé que toutes les agressions et les dysfonctionnements qui frappent les institutions sont les mêmes désordres que ceux qui ont atteint les patients qui nous consultent.

Je ne peux m'empêcher de faire ici le lien avec une citation de François Tosquelles : « *les fous qu'on met dans les hôpitaux psychiatriques, c'est des types qui ratent leur folie. L'important de l'homme, c'est de réussir sa folie...* » (François Tosquelles à Cécile Hamsy, octobre 1985).

Avec Bernard Hunziker, ce fut l'invitation au voyage. Nous sommes partis en Chine en partant des anagrammes chinoises où le terme « crise » véhicule deux signifiants qui se côtoient simultanément : danger / opportunité. Il nous a plongé ensuite dans le fameux « *Livre des Mutations* » Yi King, issu des pratiques

divinatoires de l'Antiquité chinoise. Cet outil permet d'analyser les lignes de force qui sous-tendent nos comportements et le monde dans lequel nous vivons. Dans le monde que nous traversons, cet ouvrage de sagesse ancestrale pourrait certes s'avérer bien utile au moment où le concept de Crise semble avoir définitivement laissé place à celui de Polycrise.

Ce profond « *Malêtre de la civilisation* », décrit par René Kaës, a déjà été anticipé par le philosophe italien, Antonio Gramsci, à la fin de la deuxième guerre mondiale : « *la crise, c'est quand le vieux monde se meurt et que le nouveau tarde à apparaître. Dans ce clair-obscur surgissent les monstres et les phénomènes morbides les plus variés* ».

Si, parmi les nouvelles générations, les jeunes que l'on considère désormais comme des « mutants », les modèles d'autorité paternelle, d'hierarchie, de soumission à l'autorité ne font plus partie de leurs valeurs, écoutons attentivement ce qu'ils ont à nous apprendre sans renoncer pour autant aux processus de transmission de notre Histoire.

Il est de notre responsabilité, en tant que « moins jeunes », adultes, enseignants, parents, grands-parents, soignants..., d'assumer notre fonction de « courroie de transmission ».

Je terminerai enfin par une citation de Winnicott :

*« Il est vrai que les gens passent leur vie à porter le réverbère sur lequel ils s'appuient, mais quelque part au commencement il doit y avoir un réverbère qui tient tout seul, sinon il n'y a pas d'introjection de la fiabilité... »*

Le processus de subjectivation reste intrinsèquement lié à la qualité de nos interactions sociales.

En attendant notre prochaine rencontre à Vevey les 15 et 16/11/2024, une formule me vient à l'esprit qui pourrait nous s'inspirer...

***C'est le Groupe qui fait l'Homme...***

---

#### L'AUTEUR :

Professeur Jean-Marc TRIFFAUX  
Président du Groupement des Hôpitaux de Jour Psychiatriques  
Hôpital de Jour Universitaire « La Clé »  
153 Boulevard de la Constitution, B-4020 Liège